

## Les « parlars jeunes » pour une stratégie de communication intergénérationnelle en contexte universitaire

### The “youth language” for intergenerational strategy of communication in university context

#### "لغة الشباب" من أجل استراتيجية تواصل بين الأجيال في إطار الجامعة

**BELDJEZZAR Borhane<sup>1</sup>**

Doctorant : Université Lounici Ali, Blida 2. Algérie

Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (L.D.L.T), Université Yahia Farés, Médéa. Algérie  
eb.beldjezzar@univ-blida2.dz

**ACI Ouardia**

Maître de Conférences A: Université Lounici Ali, Blida 2. Algérie

Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP), ENS d'Alger. Algérie  
o.aci@univ-blida2.dz

تاريخ الوصول 2020/04/01 القبول 2020/11/25 النشر على الخط 2021/01/30

**Received 01/04/2020 Accepted 25/11/2021 Published online 30/01/2021**

#### Résumé:

Notre article a pour finalité de questionner les parlars jeunes algériens, dans leurs dimensions sociale et didactique, employés dans une communication intergénérationnelle. L'étude postule l'idée que l'intégration des parlars jeunes, pratiques réputées pour leur dynamisme variationnel, dans un contexte universitaire, pourrait faire l'objet d'une stratégie en vue de promouvoir les relations enseignant/étudiant. Notre contribution tente donc de répondre au questionnement suivant : Ces pratiques langagières, catégorisées comme « jeunes », peuvent-elles être employées entre enseignant/apprenant en classe pour une meilleure communication intergénérationnelle ? quel pourrait être leur rendement en termes didactiques (dans une situation d'enseignement/apprentissage)? Les parlars jeunes algériens ont été mis à l'épreuve pour deux générations : la génération des jeunes exprimée dans l'étude par la Génération Z, composée des personnes nées à partir de 1995 ; et la génération plus âgée, exprimée dans l'étude par la Génération X, composée des personnes nées entre 1961 et 1981. Un échantillon aléatoire de 28 étudiants et 14 enseignants universitaires a été pris pour représenter respectivement la génération Z et la Génération X. L'étude a montré que le parler jeune dispose d'un rôle non négligeable pour établir un rapport de confiance dans une relation jeunes/moins jeunes (sénior). Il pourrait faire l'objet d'un moyen communicatif idéal pour les relations sociales et académiques d'ordres intergénérationnelle et didactique.

**Mots clés :** GenX- GenZ- parlars jeunes- rapport de confiance- stratégie motivationnelle

#### Abstract:

The present work puts into examination Algerian youth languages, with their social and didactic dimensions, used in an intergenerational communication. This study argues that youth languages and practices known for their variational dynamism, in university context, could be a strategy to promote teacher/student relationships as a promotion of language appropriation. Our objective is to answer the following question: Can, these language practices categorized as "youth", be used between teacher/student in class for a better intergenerational communication? Algerian youth languages were put to the test for two generations: youth generation expressed in the study by the Generation Z, composed of people born from 1995, and the older generation, expressed in the study by the Generation X, made up of people born between 1961 and 1981. A random sample of 28 students and 14 teachers was taken to represent respectively the Generation Z and the Generation X. The results of this study showed that youth

<sup>1</sup> Auteur correspondant: BELDJEZZAR Borhane, E-mail: eb.beldjezzar@univ-blida2.dz

languages have a significant role in building a relationship of trust in a young-old relationship. It could be the subject of an ideal mean of communication for intergenerational social and academic relations.

**Keywords:** Gen X- Gen Z- motivational strategy- trust relationship- youth languages

### ملخص:

يهدف هذا المقال إلى مساءلة لغات الشباب الجزائرية، ببعديها الاجتماعي والتربوي، المستخدمة في التواصل بين الأجيال. تفترض هذه الدراسة فكرة أن دمج لغة الشباب، والممارسات المعروفة بديناميكيتها المتباينة في الجامعة، حيث يمكن أن يشكل ذلك استراتيجية لتعزيز علاقات المعلم / المتعلم للتحسين من أداء تعلم اللغة. تهدف الدراسة للإجابة على السؤال التالي: هل يمكن استخدام هذه الممارسات اللغوية، المصنفة كـ "لغة شباب"، بين المعلم / المتعلم في القسم من أجل تواصل أفضل بين الأجيال؟ تم اختبار لغة الشباب الجزائري بين جيلين: جيل الشباب المعبر عنه في الدراسة بجيل Z، والتي تتكون من أشخاص ولدوا مطلع عام 1995؛ والجيل الأكبر سناً، والمعبر عنه في الدراسة بجيل X، الذي يتكون من أشخاص ولدوا بين عامي 1961 و 1981. تم أخذ عينة عشوائية من 28 طالب و 14 أستاذ لتمثيل الجيل Z والجيل X. أظهرت الدراسة أنّ للغة الشباب دور مهم في بناء علاقة ثقة بين شاب و متقدم سناً. يمكن للغة الشباب أن تكون أداة تواصل مثالية للعلاقات الاجتماعية و الأكاديمية بين الأجيال.

الكلمات المفتاحية: استراتيجية تحفيزية- جيل X-جيل Z- علاقة ثقة - لغة شباب

## 1 INTRODUCTION

Être jeune suppose une certaine dynamique sur plusieurs plans, notamment au niveau des échanges verbaux. Ainsi, *sans smir* [sãsmir]<sup>2</sup>, *qatlek l'happy* [qa:tlkha:pi]<sup>3</sup>, *merci 3lik* [merci<sup>s</sup>lik]<sup>4</sup>, *neskounlou fi rasou* [nuskunlufiraso]<sup>5</sup>, *ma hallabtnech* [mahalabtnaf]<sup>6</sup>... sont des propos qui relèvent des pratiques langagières des jeunes algériens, un discours hybride, diversifié et caractérisé par un dynamisme variationnel. Un usage de prédilection médiatique signalé (Bourgade, 1990 :9), (Boyer, 1997 : 10) ; un langage de tous les jours qui, la plupart du temps, est qualifié d'incompréhensible et de déviant à la norme (Liogier, 2002 : 2). Des pratiques jugées non conformes par les adultes et surtout par les acteurs du domaine éducatif. Suscitant notre intérêt, à l'instar d'autres chercheurs, ce langage « jeune » représente une forme générationnelle comme le note Benazouz :

Ces « parlars » jeunes représentent une forme générationnelle, c'est-à-dire qu'ils sont identifiés essentiellement et nécessairement comme appartenant au public des jeunes sous la double étiquette, celle de la valorisation comme celle de la minoration sociale (Benazouz, 2013 : 02)

Nous voulons à travers la présente étude examiner de près cette créativité langagière dans la société algérienne qui se caractérise par un paysage linguistique plurilingue. Partant du constat de Fodil Cheriguen « *jamais reconnu autrement que comme dialecte, parler seulement oral, bien qu'au Maghreb il concerne plusieurs dizaines de millions de locuteurs* » (Cheriguen, 2011 : 65), (Ibrahimi, 1997 : 28), le parler jeune algérien faisant essentiellement partie de cette variété issue de l'arabe standard, se présente comme un usage caractérisé par une étonnante créativité et une nature assez composite. Thierry Bulot avance que les parlars jeunes sont :

Tantôt perçu comme une menace [...] tantôt présenté comme le creuset des nouveaux usages langagiers, le terme « parlars jeunes » rend compte de la mise en spectacle d'une réalité socio-langagière nécessairement plus complexe. (Bulot, 2004 : 132).

Cette complexité à double sens, d'une part, est un témoignage de passage des civilisations qu'a connue la région à savoir ; phénicienne, byzantine, vandale, arabe, turque, et française ; et de l'autre, un marqueur identitaire qui caractérise un peuple d'une richesse culturelle remarquablement perçue à travers l'histoire de la région. Dans cette optique, nous avons eu l'occasion d'exploiter le phénomène langagier dit « parlars jeunes »<sup>7</sup> en milieu universitaire. L'étude a pour finalité d'examiner l'effet que produisent les parlars jeunes algériens une fois employés à l'intérieur d'une relation didactique : enseignant (sénior) et étudiants (jeunes). L'objectif étant de découvrir quel impact un parler jeune pourrait-il avoir s'il est employé dans une interaction de type intergénérationnelle entre ces deux catégories d'âge, et plus particulièrement en contexte académique et didactique.

Plusieurs chercheurs en didactique et en pédagogie mettent l'accent sur la relation pédagogique et la placent au sommet du processus d'enseignement/apprentissage (Brauer, 2012 : 52), (Loiseau, 2003 : 424), et ce avant l'acte de transmission des connaissances qui s'avère pour certain difficile à établir, voire impossible dans la mesure où cette relation pédagogique est/serait mal bâtie. Chose qui rend primordial

2 - Le fait de passer inaperçu ; sans se faire repérer.

3 - Expression sarcastique de celui qui se sent hyper content.

4 - Alternance codique par l'adjonction du mot « *3lik* », issu de l'arabe dialectal qui signifie sur toi ou pour toi.

5 - Le fait d'agacer une personne avec une histoire en la rappelant des centaines de fois. Traduction littérale de « *je vais me loger dans son cerveau !* ».

6 - Expression ayant pour sens tu ne nous a pas informé.

7 - L'entre guillemets ici renvoie à notre distanciation vis à vis le terme générique employé pour désigner le phénomène parler jeune, et ce vu le non- accord des chercheurs sur cette dénomination.

de repenser les techniques et les stratégies d'enseignement notamment celles qui portent sur la relation enseignant/apprenant. Nous nous sommes demandé dès le départ si le parler des jeunes algériens pourrait avoir une place en classe afin de motiver des étudiants universitaires (stratégie motivationnelle). Notre hypothèse se résume au fait que l'intégration des expressions jugées jeunes en classe pourrait donc fonctionner comme une stratégie motivationnelle en vue de mettre en place un dispositif pédagogique pour assurer un climat de confiance entre l'enseignant et ses étudiants. Et, par conséquent, permettre la création d'un terrain propice à la transmission des savoirs.

## 2 CADRE THÉORIQUE

Nous ne sommes en aucun cas les premiers à vouloir interroger ou investir les parlers jeunes en milieux académiques, maints chercheurs ont porté leur intérêt à ce sujet et ce, à des fins diverses.

Les pratiques langagières jugées jeunes relèvent, en premier lieu, des travaux en sociolinguistique urbaine, Thierry Bulot est l'un des premiers qui placent l'objet « parle jeune » au centre de la sociolinguistique urbaine par le fait du recours systématique au lieu et à l'espace pour définir les diverses modalités mises en œuvre qui s'inscrivent comme marquage identitaire et culturel. Bulot avance dans ce sens que :

Les parlers jeunes sont d'évidence un objet social fort complexe, [...] il est réductible de les penser uniquement comme phénomène générationnel ou des tensions provisoires entre des groupes sociaux. Ils peuvent faire l'objet d'un paradigme discursif et une identité culturelle en conflit avec d'autres couches culturellement hégémoniques. (Bulot, 2004 : 137)

Parfois en jugeant l'importance de l'intrusion de l'arabe comme variété dans le cadre de la promotion du plurilinguisme en classe de langue (Hedid, 2011 : 87), Malika Bensekat postule que :

L'intrusion de l'arabe dans un énoncé en français est très importante parfois, au point qu'on ne sait plus quelle langue pénètre dans l'autre. La question maintenant est de savoir si ce recours à la langue arabe peut être considéré comme positif quant à l'acquisition du français, si on se place du point de vue de l'institution. (Bensekat, 2012 :116)

Ou en favorisant, dans d'autres travaux, l'intérêt porté aux variétés langagières hors champs scolaire ou à l'égard des variétés parlées par des apprenants « *rendrait peut-être possible un investissement de l'élève dans le langage et un transfert positif de cet investissement dans l'appropriation des pratiques langagières de l'école* » (Bertucci, 2003, 2011). D'autres chercheurs notent l'inévitable recours aux variétés périphériques (Auzanneau, Julliard, 2012 : 13), et aux singularités issues des constructions distinctes de l'usage normatif (Cherrad, 2004 : 25), voire même en tant qu'invention utile et en tant que paradigme discursif (Féral, 2012 : 31), un langage étonnamment fertile (Boyer, 1997 : 11), (Bulot, Trimaille, 2004)... et bien d'autres pour montrer que les pratiques langagières jugées jeunes ont été et sont toujours le centre d'intérêt des chercheurs s'inscrivant dans les sciences du langage d'une part, et dans les sciences de l'éducation, de l'autre.

Nous supposons qu'un « parler jeune » défini dans une approche pragmatique pourrait traduire un acte perlocutoire (Austin, 1970 :125), le principe étant d'agir sur l'autre par le langage, l'intégration des pratiques langagières jugées jeunes pourrait agir de manière positive et sur la relation enseignant/étudiant d'une part, et sur l'acte de transmission de connaissances lui-même, de l'autre.

Face à ces données, nous nous sommes fixé comme objectif l'investissement de cette variation, la plupart du temps diaphasique<sup>8</sup> à des fins pédagogiques et la rentabiliser pour établir un bon rapport entre les deux acteurs principaux du processus d'enseignement/apprentissage. Notre questionnement s'est verbalisé dans le sens où ces pratiques langagières jugées jeunes permettraient de nouer un rapport de confiance propice à l'échange dans une relation jeune/âgé. Cette réflexion a pris deux directions relativement complémentaires. En premier lieu, ces usages sont-ils un avantage/un inconvénient dans une relation parent/enfant ? En second lieu, sont-ils capables d'établir un rapport de confiance entre enseignant/apprenant ?

Néanmoins, nous notons que dans le présent article nous avons abordé uniquement le deuxième questionnement comme problématique. Autrement dit, nous avons mis l'accent sur l'effet qu'un « parler jeune » puisse produire une fois employé dans une relation enseignant/apprenant.

Il nous semble d'évidence capitale que les relations sociales dépendent de notre manière à communiquer avec l'autre (Robichaud, 2015 : 72)<sup>9</sup>, à cet effet, nous pourrions établir de bonnes relations en accordant plus d'importance à ce que nous disons et ce que l'autre dit. Ainsi, nous postulons dans le contexte universitaire algérien que les parlars jeunes peuvent installer un climat de confiance propice à l'échange et produire un bon rapport entre enseignant/apprenant.

Habermas (année), dans sa théorie de L'agir Communicationnel propose une nouvelle vision de la société qui repose sur la communication. Le concept d'agir communicationnel chez Habermas s'inscrit dans la théorie des actes de langage de Austin, (s'entendre, s'influencer, se convaincre). Dans ce sens, Ariane Robichaud avance que :

En s'appuyant sur la théorie des actes de langage d'Austin, Habermas réussit à fonder cette théorie de l'intercompréhension basée sur la rationalité communicationnelle. Son interprétation d'Austin marque alors l'entrée définitive de la pensée habermassienne dans l'enceinte d'une pragmatique formelle (Robichaud, 2015 :80).

Il nous semble ainsi que c'est le modèle idéal de communication intergénérationnelle. C'est-à-dire que l'agir communicationnel vise l'intercompréhension entre les individus, et s'appuie sur quelques fondements spécifiques (s'entendre sur des normes communes, assurer la solidarité sociale dans un groupe, définir sa propre identité face aux autres membres de sa communauté...). Il nous semble également que les différences entre les façons de parler des différentes générations contreviennent à ce modèle communicationnel puisqu'elles empêchent les individus de s'entendre sur des normes d'usage et des faits communs de langue et brusquent, à notre sens, cette solidarité sociale. A partir de cette vision nous postulons que nous pourrions nous en servir de ces expressions jugées jeunes pour assurer cette solidarité sociale tant sur le plan familial que celui institutionnel.

Notre hypothèse, rappelons-le, qui consiste en l'intégration des pratiques langagières des jeunes algériens est mise à l'examen à travers une enquête menée sur terrain avec des étudiants et des enseignants universitaires. Notre dispositif d'investigation se présente dans la section qui suit.

### 3 . CADRE MÉTHODOLOGIQUE

L'intégration des parlars jeunes en classe se pose comme action problématique (Becetti, 2008 :23), car l'intrusion d'un objet social en milieu institutionnel nécessite une démarche scientifique raisonnée. Mais avant tout, il nous était indispensable de voir s'il y avait des prédispositions de la part des deux acteurs majeurs du secteur académique, à savoir les enseignants et les étudiants universitaires. L'objectif premier

8- L'opérationnalisation du concept parler jeune en tant que phénomène langagier nécessite la construction de ses éléments définitoires moyennant diverses dimensions qui le caractérisent. Ce qui fait de la variation diaphasique (usuellement dite registre de langue) l'une des dimensions caractérielles à un degré d'omniprésence élevé.

9-Assez complexe qu'elle soit, la TAC (Théorie de l'Agir Communicationnel) se veut d'être lue et comprise à travers les travaux d'autres chercheurs. Il s'agit dans cette étude du travail d'Ariane Robichaud.

de cette étude s'inscrit comme collecte d'un ensemble d'opinions auprès des enseignants et des étudiants universitaires à l'égard de l'insertion des pratiques langagières socialement dévalorisées. Dans la section suivante nous verrons la procédure mise en place et les différentes actions adoptées pour atteindre cette finalité.

### 3.1 Les participants

Adoptant une démarche hypothético-déductive, nous avons réalisé une enquête axée sur des entretiens semi-directifs ; pour la cueillette de donnée nous avons mis à l'œuvre 42 enquêtés au total. 28 étudiants, que nous avons codifiés dans l'étude par le code GenZ<sup>10</sup>, faisant tous partie du département de français de l'université Constantine1, et 14 enseignants qui portent le code GenX<sup>11</sup> et qui font partie du même département. Tous nos informateurs ont été interviewés de la même manière tout en gardant quelques spécificités que nous avons jugé importante entre les deux catégories. Etant donné que notre échantillonnage était de type probabiliste nous avons pris, avec l'aide des enseignants qui sont chargés de cours, deux membres de chaque groupe pour représenter notre catégorie GenZ. Nous avons demandé aux enseignants de nous conseiller deux éléments, un garçon et une fille afin de prendre en considération la variable sexe. Pour la catégorie GenX, notre choix était aléatoire. Le fait d'enquêter auprès des enseignants a rendu difficile notre tâche, nous avons en effet rencontré une forte réticence chez quelques-uns de nos informateurs due au fait des obligations expérimentales à savoir l'enregistrement des entretiens.

### 3.2 Instrumentation

Nous avons jugé adéquat l'adoption de l'entrevue (l'entretien) semi-directive comme instrumentation qui nous permet de comprendre le fonctionnement et la place que pourrait avoir le parler des jeunes algériens en classe. Comme nous l'avons signalé plus haut notre public interviewé est représenté par deux catégories : une première catégorie (GenZ) constituée de 28 étudiants de 2<sup>ème</sup> année de licence de français à l'université de Constantine1, et une seconde catégorie (GenX) représentée de 14 enseignants du même département. Ainsi, durant l'enquête nous nous sommes basé sur le guide d'entretien suivant :

#### 3.2.1 Guide d'entretien des étudiants (GenZ)

- Les jeunes d'aujourd'hui font usage des expressions comme : *Sans smir*[sāsmir], *laseqli fi errouda*[lasaqlifaruda], *ma hallabtnech*[maḥalabtnaʃ], *neskounlou fi rassou*[nuskunlufirasu]... Est-ce que vous pouvez me donner d'autres expressions ?
- Avec vos amis, vous en faites souvent usage ou de temps en temps ?
- Avec vos parents, et comment le perçoivent-ils ?
- Quel sentiment vous aurez si votre enseignant fait usage d'une expression de ce type avec vous ?

Chaque question visait un thème bien précis, l'objectif visé de la 1<sup>ère</sup> question était pour positionner l'enquêté sur le langage qu'utilisent les jeunes au quotidien et de lui demander de nous fournir des expressions identiques aux expressions que nous avons données comme modèles ; la 2<sup>ème</sup> question avait pour objectif de voir la fréquence d'usage de ses expressions ; la 3<sup>ème</sup> avait pour but de dégager les

10 - En sociologie, et selon la vision des deux historiens américains William Strauss et Neil Howe qui proposent une classification générationnelle dans un ouvrage intitulé "Generations: The History of America's Future, 1584 to 2069", la GenZ (codification de génération Z pour des considérations méthodologiques) est l'une des classifications sociales qui désigne les individus qui sont nés à partir de 1995.

11 - La GenX (codification de génération X pour des considérations méthodologiques) est l'une des classifications sociales qui désigne les individus dont leur naissance est entreprise entre 1961 et 1981.

représentations des parents à l'égard du parler jeune algérien ; et la dernière question portait sur les représentations provoquées par un enseignant qui fait/ferait usage du langage jeune en classe. D'autre part, nous avons adapté le guide d'entretien qui concerne les enseignants de la manière suivante :

### 3.2.2 Guide d'entretien des enseignants (GenX)

- a) Les jeunes d'aujourd'hui font usage des expressions comme : *Sans smir*[sāsmir], *laseqli fi errouda*[lasaqlifaruda], *ma hallabtnech*[maḥalabtnaʃ], *neskounlou fi rassou*[nuskunlufirasu]... Est-ce que vous pouvez m'en donner d'autres ?
- b) Pouvez-vous utiliser un tel type de langage avec votre fille, votre fils, neveu, nièce, etc. ?
- c) Pouvez-vous le faire en classe ou en dehors de la classe avec vos étudiants en vue de nouer une relation de confiance propice à l'échange avec eux ?

Ce guide a été conçu afin d'atteindre les objectifs suivants : la 1<sup>ère</sup> question avait le même objectif que celle posée pour la catégorie des étudiants, nous voulions collecter un ensemble d'opinions auprès des enseignants sur le langage qu'utilisent les jeunes au quotidien et de leurs demander de nous fournir des expressions similaires aux expressions que nous avons citées comme exemples ; la 2<sup>ème</sup> question avait pour objectif de collecter un ensemble de représentations quant à l'usage du langage jeune avec des jeunes faisant partie de leurs familles ; la dernière question est d'une importance majeure pour nous, une question à travers laquelle nous voulions savoir si les enseignants étaient pour l'intégration du parler jeune algérien en classe ou du moins lors des conversations informelles avec leurs étudiants.

## 4 RÉSULTATS ET DISCUSSION

L'analyse du corpus recueilli nous a permis de dégager un ensemble d'items nous permettant de faire le lien avec les conjectures théoriques émises au début de notre article. Après avoir passé au crible tous les éléments de notre enquête, nous résumons à travers la présente synthèse les résultats obtenus comme suit : Pour ce qui est des réponses obtenues auprès des GenZ (les étudiants), nous déduisons que :

96 % de nos informateurs sont parvenus à identifier les expressions données comme modèle. Ce qui exprime clairement l'expansion du phénomène « parler jeune » en tant que pratique langagière répandue au milieu des jeunes étudiants en tant que groupe social distinct.

Nous avons pu recueillir auprès de nos informateurs des deux catégories le nombre de 101 expressions « jeunes », et que tous ont reconnu en faire usage d'une manière ou d'une autre avec leurs congénères. Ce qui a retenu notre attention est le fait que même les enseignants ont contribué à fournir quelques expressions. Nous illustrons cette contribution à travers le tableau suivant :

Les expressions collectées auprès des enseignants(GenX)		
Expression	Catégorie	Sens
Natlgou rousna [nat <sup>l</sup> lgurusna]	Loc. verb	On va y allez.
Haya nsihou [ħajansiħu]	Loc. verb	On va y allez.
Annouche [ʔnuʃ]	N et Adj	Quelqu'un qui s'adonne à son apparence avec beaucoup d'importance.
Qasf [qas <sup>f</sup> f]	Adj,N	Qualificatif de ce qui est très beau, ex : une moto <b>qasf</b> .
Mahalabtnach [maħalabtnaʃ]	V	Tu ne nous as pas informés.
Grave [grav]	Adj	Variante libre de l'adj. grave pour qualifier une situation donnée.
Khla3tni [xla <sup>ʃ</sup> tni]	V	Dire à qlq. tu ne peux rien faire pour moi dans un sens ironique, syn. de <i>matakħla3nich</i> .
Maliar [mljar]	Adv	Beaucoup, ex : je l'aime <i>maliar</i> .
Impouhal [ʔmpuħal]	Adj	Fusion de impossible en français, et <i>mouħal</i> en arabe dialectal pour qualifier une situation impossible.
Habastli rasi [ħabastlirasi]	Loc,verb	Tu m'as bloqué le cerveau.

Tableau 1: quelques exemples d'expressions jeunes collectées auprès des enseignants

Rappelons que les expressions contenues dans le tableau mentionné ci-dessus sont extraites des déclarations de nos informateurs, et que le sens des expressions est construit à partir des témoignages de nos informateurs comme dans les deux exemples suivants extraits de notre corpus.

1. **Exemple 1 : GenX 1M** : en fait, voilà // vue que moi aussi je suis jeune, j'ai l'habitude d'utiliser euh/ certaines de ces expressions, mais voilà, vous venez de citer la majorité d'entre elles « rire », donc, euh ! voilà, il y a aussi *tguemberbia* (تقميربيا) = tu te fous de ma gueule !<sup>12</sup> **Exemple 2 : Genx 5F** : alors, justement je ::: je crois que j'en parlais tout à l'heure, mais il y a une expression qui m'a toujours fait rire, et qui m'a ::: marquée, c'est *impouhal* (امبوخال)

Nous avons noté que 70% des étudiants interrogés préfèrent que leur enseignant usent de ses expressions et qu'ils se sentent plus à l'aise avec eux. Le reste des étudiants (30%) estiment qu'il s'agirait d'usages « vulgaires »<sup>13</sup> une fois employés par leur enseignant.

Pour ce qui est des réponses obtenues auprès des GenX (les enseignants), 79% sont parvenus à identifier les expressions données comme modèle. Cette réalité expose le fait que les expressions jugées propres aux jeunes sont partagées avec d'autres groupes sociaux. Force est de constater que ces informateurs, à un pourcentage de 86% ont contribué au moins avec une expression d'usage dit "jeune". Ceci explique non seulement l'identification des expressions jeunes en tant que telles, mais en tant que pratique langagière socialement partagée.

57% des informateurs de cette catégorie étaient contre l'usage de ces pratiques en classe contrairement à la proportion restante qui était pour la mise en pratique du langage jeune comme le montre cet informateur :

1. **Exemple 3 : GenX 10M** : euh :::! Je, j'essaie avec mes étudiants par tous les moyens d'être justement en échange et d'être // complice. si ce n'est pas par le biais d'expressions comme celles-là, c'est par le biais d'attitude ::: euh de retour à des événements qui concernent les jeunes euh ! que j'évoque en classe, pour

12 - La transcription des entretiens a été effectuée en suivant une convention inspirée d'un mémoire de magistère : BERREHAIL. S., (2016), *l'alternance codique arabe dialectal/français dans le parler des jeunes locuteurs algériens*, mémoire de magistère, UMC1, P 26. Ensuite adaptée en fonction de notre corpus, l'ensemble des éléments constitutifs de la convention sont consultable à la fin de cette article dans la section annexes.

13 - Nous avons mis le qualificatif entre guillemets car, il s'agit d'une déclaration revenant à nos informateurs.

*quand même dire que moi aussi effectivement je suis au courant, je suis à jour par rapport à ce qui se passe.*

Par contre, une grande partie (71%) ne trouvait aucun mal à utiliser ces expressions en dehors d'une salle de cours. D'après cette catégorie d'informateurs, une réaction positive des étudiants est sentie lorsqu'une expression « jeune » est évoquée en classe, nous avons noté pour ceci le taux de 57% de réponses positives dans ce sens.

En ce qui concerne les deux variables de l'étude, à savoir le sexe et l'âge de l'informateur nous déduisons que :

Pour la variable âge, 79% des GenX (les enseignants) ont identifié les expressions données comme modèle en comparaison avec 96% des GenZ (les étudiants). Et en termes de non contribution, nous avons noté 14% des GenX (enseignants) contre 0% des GenZ (les étudiants).

Suite à cette expérience menée *in vivo* le produit social « parler jeune » s'avère une réalité inextricable qui nécessite à notre sens un chantier de travaux qui œuvrent pour mettre en place ce produit comme contenu didactisable. L'objet parler jeune reste un phénomène composite et complexe qui met en œuvre des compétences langagières, culturelles et des manifestations symboliques qui découlent d'une volonté identitaire. La présente étude s'est donnée pour objectifs, d'une part, de collecter un ensemble de représentations quant à l'insertion des parlars jeunes algériens en contexte académique, et d'autre part, en réponse à nos conjectures émises, que ces usages seraient en mesure de constituer un modèle communicationnel idéal à nos yeux vu les résultats obtenus cités *supra*.

## 5 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Au final, le présent travail s'articule autour de la collecte d'un ensemble de représentations auprès de jeunes universitaires quant aux usages langagiers caractérisés jeunes. La quasi-totalité des jeunes que nous avons rencontrés se sont appropriés une position d'adhérence claire quant à ces pratiques langagières, ceci dénote d'une appartenance socioculturelle qui s'explique à travers l'expression récurrente « *c'est notre façon de parler au quotidien* ». Ils veulent se libérer du monde adulte et échapper à l'usage linguistique normatif et de tout ce qui lui ferait référence. Cette appartenance socioculturelle est à l'origine de l'emploi de ces usages chez les jeunes algériens, le cas contraire, ils sont réprimés et marginalisés.

Nous déduisons qu'un parler jeune serait une forme d'avantage et d'un inconvénient à la fois à l'intérieur d'une relation enseignant/enseigné dans un cadre institutionnel. Nous avons vu que la plupart des étudiants proclament ces usages de la part de leurs enseignants, que cela soit en salle de cours ou en dehors de la classe. Il nous semble que cette situation les met plus à l'aise avec leurs enseignants. En ce qui concerne les enseignants, nous avons conclu que la moitié ne trouve aucun souci à faire appel à ce langage avec leurs étudiants. Pour eux, l'usage d'un parler jeune algérien permet d'installer un climat de confiance et de créer une sorte d'espace « hors menace » en classe. L'autre moitié s'est montrée réticente à l'égard de ces usages à cause des clichés et des stéréotypes d'un enseignement normé dans lequel toute notion de rigueur doit être conservée dans l'intérêt et de l'enseignant et de l'apprenant (école traditionnelle).

En guise de réponse à notre questionnement énoncé au début de notre réflexion nous pouvons dire, compte tenu des limites et des mesures prises sur le terrain exploité dans cet objectif, qu'un parler jeune permet de nouer un rapport de confiance propice à l'échange dans une relation Génération Z / Génération X. En d'autres termes, le parler jeune bénéficie d'une place plus ou moins importante dans un contexte académique, comme il peut aussi avoir un impact à l'intérieur de ce type de relations sociales.

Il importe de rappeler que ce travail n'est qu'une tentative empirique en vue de collecter un ensemble de

représentations et d'opinions en ce qui concerne la possibilité d'intégration des pratiques langagières dites « jeunes » au sein du processus d'enseignement /apprentissage. Il serait envisageable qu'une étude à caractère longitudinal fondée sur une méthode quantitative ayant la même visée soit recommandée dans des travaux ultérieurs. Elle pourrait aboutir à des résultats plus précis à travers des échantillonnages plus élargis.

## Références

### Ouvrages et ouvrages édités

- 1) Austin, J. (1970). Quand dire C'est Faire, ed Seuil, France. P. 203
- 2) Becetti, A. (2008), Parler(s) (de) jeune(s) lycéen(s) urbain(s): Entre ségrégation socio-spatiale et marquage identitaire Cas du lycée Amara Rachid, mémoire de magistère, ENSB, Algérie , P 205
- 3) Brauer, M. (2012). Enseigner à L'université. Conseils Pratiques, Astuces, Méthodes Pédagogiques, Armand Colin, Paris, P. 206.
- 4) Cheriguen, F. (1997). Politiques Linguistiques en Algérie. In: Mots, Les langues du politique, n°52, L'état linguiste, (dir) Josiane Boutet, Lamria Chetouani et Maurice Tournier. pp. 62-73.
- 5) Harbi, S. (2011). Les Représentations Sociolinguistiques des Langues (Arabe, Français) Chez Les Etudiants En Psychologie de L'université de Tizi-Ouzou, mémoire de magister, Université Mouloud Maameri , Tizi Ouzou, P. 158.
- 6) Robichaud, A. (2015). Jürgen Habermas et la Théorie de l'Agir Communicationnel : la Question de L'éducation, thèse de doctorat, Université Montréal, P.71-303.
- 7) Strauss, W. Howe, N . (1992). Generations: The History of America's Future, 1584 To 2069, ed Harper & Perennial, USA, P. 544.

### Articles

- 8) Auzanneau, M. Et Julliard, C. (2012). "Introduction. jeunes et parlers jeunes : catégories et catégorisations " . ed de la Maison des sciences de l'homme, Langage et Société , /3 n° 141, P. 5-20.
- 9) Becetti, A. (2012), "Parlers de jeunes lycéens à Alger : pratiques plurilingues et tendances altéritaires". ENS d'Alger, P. 153-164.
- 10) Benazzouz, A. (2013). "Parler...jeune : pour dire quoi ? retour sur une enquête menée à l'université de Mostaganem" . Insanyat, P.60-61.
- 11) Bensekat, M. (2012). "Pour une promotion du plurilinguisme en classe de langue? ". *Synergies*, Pays Rivérais du Mékong, n° 4, P. 107-126
- 12) Bertucci, M-M. (2003), "Les parlers jeunes en classe de français" . *Le Français Aujourd'hui*, vol. 143, no. 4, P. 25-34.
- 13) Bordeur, G. (2008). "Relations intergénérationnelles pour un meilleur équilibre social". *UQAM*, P.109.
- 14) Bulot, T. (2004a). "Les Parlers Jeunes Et La Mémoire Sociolinguistique. Questionnements Sur l'urbanité Langagière". *Cahiers de Sociolinguistique*, /1 (n° 9), P. 133-147.
- 15) Bulot, T. (2004b). "Les parlers jeunes : pratiques urbaines et sociales" . *Agora Débats/Jeunesses*, n°38. Jeunes et violences. P 132
- 16) Cherrad, B-Y. (2004). "Paroles d'Etudiants" . Les Cahiers Du SLADD, des Langues et des Discours en Question, N° 2, P.25- 43.
- 17) Chriss, J-L. (2009). "Sciences du langage et didactique des langues : une relation privilégiée". *Synergies Roumanie*, n° 4, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, P. 127-137.
- 18) De Feral, C. (2012). "Parlers Jeunes : Une Utile Invention ? " . ed la Maison des sciences de l'homme| Langage Et Société , /3 n° 141, P. 21 à 46
- 19) Hedid, S. (2011). "Le Français des Jeunes au Service de la Didactique des Langues". *Synergies Algérie*, n° 12-, P.81-88.

- 20) Liogier, E. (2002). "Quelles Approches Théoriques Pour La Description Du Français Parlé Par Les Jeunes Des Cités ?" Presse Universitaires de France , Vol. 38 | pages 41 à 52
- 21) Loiseau, Y. (2003). "Du mode d'adresse dans la relation enseignant-apprenant". Ela, Études De Linguistique Appliquée, vol. no 132, no. 4, P. 415-428.
- 22) Tounsi, L. (1997). "Aspects des parlers jeunes en Algérie". In: Langue française, n°114. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses. pp. 104-113; doi : <https://doi.org/10.3406/lfr.1997.5388>
- 23) Trimaille, C. Bulot, T. (2004). "Les Parlers Jeunes Bibliographie Générale Et Thématique". Cahiers De Sociolinguistique, 9(1), 149-172. doi:10.3917/ csl.0401.0149.

### Source en ligne

- 24) Bruneau, M-C. Vachon, M-A. (2015). Les Y, Les X Et Les Boomers Sont-Ils Des Campeurs Différents ? Comparaisons De Caractéristiques Psychographiques Et Comportementales, CRTP,UQAM,[http://crv.esg.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/11/2015/07/CRTP\\_2015-C06-1.pdf](http://crv.esg.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/11/2015/07/CRTP_2015-C06-1.pdf) (consulté le 24 mars, 2016).

### Annexe I

La convention de transcription suivie pour les entretiens

Q	ق (qlam)
3	ع (arbiya)
h	ه / ح (hadi , hnaya)
Gh	غ (ghalet)
K	ك (kima)
kh	خ (khchine)
W	و (wahad)
ch	ش (chwiya)
G	ق (gali)
Y	ي (ya3ni)
:	pose courte
:::	pose moyenne
::::	pose longue
/	silence court
//	silence moyen
///	silence long
XXX	incompris ou coïncidence de parole
{bruit}	bruit externe
euh !	hésitation
RIRE	rire
MAJUSCULE	Intonation élevée de la voix
!	exclamation
?	interrogation
,	pose ordinaire
.	fin de la séquence linguistique
( )	passage traduit en arabe